

Mis en ligne le 23/07/2009

Alors que se tient la foire de Libramont, rappel utile sur ce noble métier.

La Foire internationale du monde agricole et rural aurait dû, cette année, fêter avec éclat sa 75e édition. Elle risque plutôt d'être perturbée par la colère grandissante des agriculteurs, les premiers intéressés. Les premiers intéressés, vraiment ?

Quand les organisateurs de cet important événement affirment eux-mêmes sur le site officiel de la foire qu'il s'agit d'"*un rendez-vous de haute technologie, une véritable plate-forme d'affaires*" (1), on est en droit de se poser certaines questions. Bien sûr que s'y rencontrent aussi des petits producteurs désireux de se faire connaître auprès des visiteurs. Mais quel poids ont-ils face au gigantisme de l'agrobusiness ? Ce ne sont pas, non plus, les gestes symboliques de solidarité de dernière minute qui suffiront à corriger l'orientation de plus en plus affairiste d'un événement dont, à l'origine, on ne pouvait que louer les bonnes intentions.

De tout temps, la noble vocation de l'agriculture a été de nourrir les humains. Aujourd'hui, producteurs et consommateurs sont chaque jour davantage soumis aux diktats des multinationales de l'agroalimentaire. Avec la promotion des agrocarburants, on en arrive même à transformer une source de nourriture en combustible. Produire un succédané du pétrole est devenu plus important et surtout plus rentable que produire une nourriture saine accessible à tous.

Par un jeu spéculatif d'import-export, une concurrence déloyale ruine peu à peu l'autonomie des petits producteurs locaux et les rend dépendants de nos fameuses "lois du marché", aussi bien dans le nord que dans le sud de la planète. Notre mode d'agriculture et d'élevage intensif exige de plus en plus d'énergie et d'intrants (telle que la farine de soja transgénique qui supplante les cultures vivrières) sans que cela, comme on le voit, serve pour autant l'intérêt de nos agriculteurs.

L'agriculture productiviste, qui nous fascine par ses hautes performances, entraîne, en fait, des coûts cachés exorbitants en consommation d'eau, dégradation des sols, pollution chimique, accumulation des déchets, tout en contribuant au dérèglement climatique qui accroît les inégalités et accentue les poussées migratoires.

Le progrès technique comme tel n'est pas en cause mais son exploitation à des fins mercantiles, alors qu'une récente étude internationale, menée par plus de 400 scientifiques, a démontré le rôle de l'agriculture familiale dans la satisfaction durable des besoins alimentaires de la planète (2).

Voilà ce que nous tenons à rappeler aujourd'hui, en solidarité avec tous ceux et celles qui exercent ce noble métier de nourrir le monde et dont nous soutenons les légitimes revendications face aux pressions accrues des spéculateurs de tout acabit pour qui la nourriture - tout comme l'eau potable d'ailleurs - n'est plus qu'une marchandise parmi d'autres.

En ces temps de crises multiples, celle du monde agricole n'est pas la moindre. Elle touche à l'un des besoins les plus fondamentaux, celui de se nourrir, alors même qu'un milliard d'êtres humains sont aujourd'hui privés de ce droit, selon de nouvelles estimations revues à la hausse, publiées le 19 juin 2009 par la FAO. Et ce, malgré les performances de la "haute technologie" et l'activisme de nos "plates-formes d'affaires".

(*) *Mouvement d'action paysanne (MAP), Centre de développement rural (C.D.R.), Ferme du Hayon, Communauté Les Frênes, Centre national de coopération au développement (CNCD-11.11.11), Entraide et Fraternité, Femmes Prévoyantes Socialistes, Vie Féminine, Mouvement international de la Réconciliation (M.I.R.-I.R.G.), Service Civil International (S.C.I.), Communauté pour le Développement humain, Périples en la Demeure, C.G.S.P. Lux., Centre des Immigrés Namur-Luxembourg (C.I.N.L.), Mouvement Ouvrier Chrétien (M.O.C. Lux.), Maison Luxembourgeoise de l'Ecologie, Centre d'Action globale du Luxembourg (C.A.G.L.).*

A l'initiative de la Coalition luxembourgeoise pour la Paix (colupa@gmail.com - www.colupa.be).

(1) www.foiredelibramont.com, dossier Presse.

(2) Rapport Evaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement (IAASTD).